



Léon Gontran-Damas (1912 -1978). Membre du trio Fondateurs de la négritude, Député de Guyane de 1948 à 1951, auteur du « rapport Damas » sur la répression coloniale en Côte d'Ivoire. Il finit ses jours comme professeur d'université aux États-Unis.

### 30 janvier 1950 : Fusillade de Dimbokro (Côte d'Ivoire)

À la Libération se forme en Afrique Occidentale Française (AOF), le 18 octobre 1946, le Rassemblement Démocratique Africain (RDA) avec à sa tête Félix Houphouët-Boigny, député de Côte d'Ivoire. Allié, au Palais Bourbon, avec les communistes, il déclare à son congrès de Treichville de janvier 1949, lutter contre « l'oppression coloniale » et affirme sa solidarité avec le Vietminh et le peuple malgache. L'administration coloniale avec à sa tête le gouverneur Péchoux (SFIO), suscite des démissions du RDA et crée d'autres partis avec des dissidents. Des incidents éclatent entre ces partis et le RDA. C'est le prétexte pour mettre de nombreux dirigeants du PDCI (Parti démocratique de Côte d'Ivoire, section du RDA) en prison. Plusieurs manifestations demandent leur libération. Le PDCI lance une grève des achats des produits importés et défend les prix légaux payés aux producteurs africains de café et de cacao. Sous prétexte de défendre la liberté du commerce, les administrateurs coloniaux font intervenir l'armée à Bouaflé le 21 janvier (3 morts), à Dimbokro le 30 janvier (14 morts, 50 blessés), à Séguéla le 2 février (3 morts) et tentent le 27 janvier d'arrêter Houphouët. À Dimbokro, le commandant de cercle fait tirer sur la foule qui manifeste devant sa résidence. Il apparaît que, en dehors des forces de l'ordre, des civils européens ont tiré. Les réunions du RDA sont interdites par Paris qui voit dans ses événements la main de Moscou. **Une commission d'enquête parlementaire, la commission Damas, rédige un rapport qui ne sera jamais présenté par suite d'un désaccord entre commissaires.** Ce rapport révèle une manipulation : **le RDA n'a pas préparé de soulèvement, mais c'est Paris qui a organisé sa destruction.** Le précédent gouverneur, Orselli, y déclare que le ministre de la France d'Outre-Mer l'a envoyé là-bas « pour supprimer le RDA », il ajoute qu'un forestier, Lagarosse, très écouté à Paris avait déclaré : « *La situation ne peut s'arranger ici qu'avec 10 000 morts.* » Cependant, quelques mois après, la direction du RDA négociait avec René Pleven, le président du Conseil et François Mitterrand, ministre de la France d'Outre Mer. Le RDA se détache des communistes, et s'allie avec l'UDSR, le parti de Mitterrand. Toutes les sections du RDA suivront, excepté au Cameroun.

#### Sources :

Yves Benot, *Massacres coloniaux*, La Découverte 1994, page 148-149; Marianne Cornevin, *Histoire de l'Afrique Contemporaine*, Payot, 1978, page 188-189.

### GRAND COMME UN BESOIN DE CHANGER D'AIR, PAR LÉON-GONTRAN DAMAS.

Grand comme un besoin de changer d'air  
pour le plaisir d'en finir avec un dilemme  
au surcroît double

être ou pas  
être ou paraître  
tout à la fois hier  
et aujourd'hui  
ce jour d'hui déjà demain

Beau comme  
comme une rose  
dont la Tour Eiffel assiégée à l'aube  
voit s'épanouir enfin les pétales  
dans le flonflon d'un 14 juillet de Roi  
à guillotiner ou encore à pendre  
au carrefour de la République  
toujours à naître

Fort comme l'accent aigu d'un appel  
dans la nuit longue  
et longue  
lâché le mot  
un signe

*Névralgies*, Présence Africaine, 1964.